בס"ד

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, Chimone Ben Messaouda, David ben Messaouda, Haim ben Esther Rav Moché Ben Raziel

Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther, Maryse Myriam bat Nouna Cohen

Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , azriel ben Sarah et David ben Julie

## Résumé de la Paracha

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'où il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui lui donne le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu l'âme en le mettant au monde.

## Versets De la Paracha

Dans le chapitre 32, la torah écrit :

כז/ וַיֹּאמֶר שַׁלְּחֵנִי, כִּי עָלָה הַשָּׁחַר; וַיֹּאמֶר לֹא אֲשַׁלֵּחֲךָ,
כִּי אִם-בֵּרַכְתָּנִי:
*27/ Il dit: "Laisse moi partir, car l'aube est venue." Il répondit: "Je ne te laisserai point, que tu ne m'aies béni."*

כח/ וַיֹּאמֶר אֵלָיו, מַה-שְּׁמֶךָ; וַיֹּאמֶר, יַעֲקֹב:
*28/ Il lui dit alors: "Quel est ton nom?" Il répondit: "Yaakov."*

כט/ וַיֹּאמֶר, לֹא יַעֲקֹב יֵאָמֵר עוֹד שִׁמְךָ--כִּי, אִם-יִשְׂרָאֵל:
כִּי-שָׂרִיתָ עִם-אֱלֹהִים וְעִם-אֲנָשִׁים, וַתּוּכָל:
*29/ Il reprit: "Yaakov ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort."*

ל/ וַיִּשְׁאַל יַעֲקֹב, וַיֹּאמֶר הַגִּידָה-נָּא שְׁמֶךָ, וַיֹּאמֶר, לָמָּה זֶּה
תִשְׁאַל לִשְׁמִי; וַיְבָרֶךְ אֹתוֹ, שָׁם:
*3 0 / Yaakov l'interrogea en disant: "Apprends-moi, je te prie, ton nom." Il répondit: "Pourquoi t'enquérir de mon nom?" Et il le bénit alors.*

לא/ וַיִּקְרָא יַעֲקֹב שֵׁם הַמָּקוֹם, פְּנִיאֵל: כִּי-רָאִיתִי אֱלֹהִים
פָּנִים אֶל-פָּנִים, וַתִּנָּצֵל נַפְשִׁי:
*31/ Yaakov appela ce lieu Peniel "parce que j'ai vu un être divin face à face et que ma vie est restée sauve."*

Nos sages dévoilent que l'ange qui se confronte à Yaakov n'est autre que le représentant d'Essav à savoir l'ange du mal, le yetser hara. Lors de sa défaite, il est contraint par Yaakov de le bénir, et les versets que nous avons cités relatent le débat entre les deux protagonistes.

Quelques remarques ressortent de cet échange. La première concerne cette bénédiction que l'ange accorde à Yaakov. De quel droit agit-il de la sorte ? Hachem ne lui a pas demandé de bénir Yaakov et ce n'est donc pas son rôle de changer le nom du troisième patriarche. Comme nous le verrons par la suite, Hachem lui-même fera ce changement. Dès lors, que signifie l'intervention de l'ange ?

Cette réflexion nous amène à élargir la remarque à Yaakov. Qu'attend-il de l'ange ? Que veut-il vraiment ? La bénédiction doit provenir d'Hachem alors pourquoi insiste t-il pour que ce soit l'ange qui s'en charge ?

La fin du débat attire également notre attention. Yaakov demande à l'ange quel est son nom et l'ange n'accepte pas cette question. Pourquoi ? Quel est le sens de la question de Yaakov et du refus de l'ange ?

Enfin, un dernier point attire notre attention, il s'agit du dernier verset où Yaakov dit « *j'ai vu un être divin face à face* », qui fait ici référence, dans le sens simple, à l'ange qui a combattu Yaakov. Toutefois la traduction littérale serait « *j'ai vu Dieu face à face* ». Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Ce passage est assez complexe et mérite approfondissement. Tentons d'apporter un élément de réponse.

Nous avons déjà expliqué à plusieurs reprises que les bné-Israël sont les représentants de Dieu sur terre, c'est eux qui proclament Sa royauté. Il y a un écho entre l'unité divine et la singularité du peuple hébreu qui manifeste les sphères célestes.

**Rabbénou Ba'hayé** apporte l'explication d'un maître, qui détaille en profondeur les enjeux de cette confrontation. La torah commence par préciser que Yaakov est resté seul. Par cela, le texte nous apprend la démarche de Yaakov, il s'isole du reste, il se détache du monde, car son objectif est de ne révéler que son aspect spirituel en se détachant absolument du matériel afin de vérifier les hauteurs qu'il peut atteindre. C'est dans ces conditions qu'il va se confronter à un ange et le soumettre, afin de marquer le fait que l'ange, qui est une manifestation absolument spirituelle, entre en résonance avec l'état que vise Yaakov. C'est dans ce sens que lorsque l'ange souhaite partir, Yaakov le retient et lui demande une bénédiction. Ce que cherche Yaakov, c'est l'accès absolu au divin, c'est pourquoi il refuse de libérer l'ange et donc de laisser se détacher le lien spirituel qui l'uni à ce dernier. Il ne le laissera partir qu'en échange d'une bénédiction, lui garantissant l'accès à une connexion parfaite.

C'est justement ce que l'ange va lui accorder. Ce dernier va en effet dire : « *Yaakov ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort.* » Un problème ressort de cette phrase prononcée par l'ange : le verset précise d'abord "célestes" et ensuite "humaines", lorsqu'il parle des confrontations de Yaakov. Pourtant, si Yaakov ressort victorieux de sa confrontation avec le divin, n'est-il pas évident que l'humain ne lui pose aucun problème ? La réponse tient dans le fait que l'ange répond favorablement à Yaakov dans sa requête de l'accès absolu au spirituel. En effet, le nom Yaakov insinue la bassesse puisqu'il tire sa racine du mot « ekev - talon », à savoir l'endroit le plus bas du corps. Dès lors, l'ange lui explique que dorénavant ce titre ne peut lui convenir, il lui faut un nom symbole du sommet, d'où la mention Israël. C'est justement à ce niveau qu'intervient le lien entre le combat céleste et l'affrontement terrestre et humain. L'ange explique à Yaakov que bien qu'humain et donc disposant d'un corps matériel, il est parvenu à atteindre l'accès au divin comme s'il n'était pas limité par une enveloppe corporelle. C'est pourquoi il parle de sa victoire face au divin et à l'humain, car l'accès au premier est normalement limité par le second. Toutefois, Yaakov accède au divin bien qu'étant humain, il parvient à dépasser son corps et à le soumettre comme s'il n'existait plus.

C'est ensuite qu'intervient une nouvelle demande de Yaakov, il veut savoir "son nom". Le nom témoigne de l'essence, de la racine absolue de l'être. Yaakov cherche à déterminer plus encore l'état spirituel de ce qui lui fait face. Et c'est justement là que la réponse de l'ange prend un sens directement en rapport avec notre propos : pourquoi veux-tu savoir mon nom ? Tu as déjà atteint un sommet de connaissance rendant cette information complètement inutile !

Au vu de ce que nous venons de dire, notre questionnement revient : comment l'ange peut-il se permettre de faire cette intervention, cette bénédiction, ce changement de nom, alors qu'il n'est pas envoyé pour cela ?

Le **Tséror Hamor** apporte une idée extraordinaire sur le sujet, en rapport avec l'enseignement de nos maîtres : « *Les anges du service divine louaient Hakadoch Baroukh Hou en disant : "Bénis soit Hachem le Dieu d'Israël" avant même que le monde ne soit créé et de fait, ils ne savaient pas qui était Israël. Lorsqu'est apparu Adam Harichone, ils ont dit : est-ce lui ? Il répondit : c'est un voleur, il a mangé de l'arbre ! À l'arrivée de Noa'h, ils ont dit : est-ce lui ? Il a répondu, c'est un ivrogne (car Noa'h a bu en sortant de l'arche). À la venue d'Avraham, ils ont dit : est-ce lui ? Il a répondu : c'est un converti, dans le sens où il ne dispose pas d'ancêtres pour accompagner ses mérites. À l'arrivée d'Yitshak, ils ont dit : est-ce lui ? Il a répondu : celui-ci aime Mon ennemi, car il aimait Essav. Lorsqu'est apparu Yaakov, ils ont affirmé, c'est lui par qui nous louons Hakadoch Baroukh Hou, comme il est dit : "Bénis soit Hachem, Dieu, le Dieu d'Israël"* ». C'est pourquoi, lorsque l'ange affronte Yaakov et comprend la force dont il dispose, il saisit qu'il ne peut que s'agir de l'homme dont le nom est l'objet de la louange. C'est pourquoi il lui demande quel est son nom. Et lorsqu'il entend Yaakov, il lui explique que c'est impossible, car ce nom témoigne de la bassesse, or, seul le fameux Israël peut être si puissant ! En somme, l'ange ne change pas le nom de Yaakov, il devine le futur changement, il comprend qu'il ne peut s'agir que de lui ! De fait, toutes les bénédictions que l'ange prononce, ne sont finalement qu'une déduction qui découle de la grandeur du troisième patriarche, qui atteint les sommets de la connaissance divine.

Il s'agit de l'état où la matière ne fait plus écran au spirituel, c'est d'ailleurs le sens profond du nom Israël. En effet, nos sages remarquent que les forces du mal qu'incarne le mauvais penchant, sont représentées par la matière. Yaakov est parvenu à transcender ce niveau. C'est alors que le Satane dépose les armes contre lui. À ce titre, nous remarquons que la valeur numérique du nom Yaakov n'est autre 182. De même, celle du mot Satane est 359. Puisque la matière se soumet à Yaakov, il en acquiert toute la puissance et la dépasse. Yaakov combine son état d'origine ainsi que sa supériorité face au mal, pour atteindre la somme des deux notions, à savoir 541, qui s'avère justement être la valeur du mot Israël !

C'est alors que nous en arrivons à un point important apporté par **Rabbénou Avraham** le fils du **Rambam**. Ce dernier avance une idée qui semble contredire notre propos mais nous allons voir qu'elle ne fait finalement que l'amplifier. D'après lui, lorsque l'ange demande à Yaakov « *Pourquoi t'enquérir de mon nom?* » et qu'il exprime son refus de le lui dévoiler, cela témoigne des limites humaines. En clair, l'ange lui explique qu'il ne peut aller aussi loin dans la compréhension, contrairement à ce que nous semblons avoir développé jusqu'alors. Il ajoute que cela ressemble à l'épisode où Moshé fait la même requête à Hachem et que ce dernier lui répond (chémot, chapitre 33, verset 20) : « *un homme ne peut Me voir et vivre.* »

Comment comprendre que notre propos soit si opposé à celui de **Rabbénou Avraham**? Nous venons de voir que Yaakov a dépassé la nécessité de savoir le nom de l'ange comme le rapportait **Rabbénou Bé'hayé**, tandis que nous affirmons maintenant que justement il ne pouvait avoir accès à tant de savoir.

Pour tenter de comprendre penchons-nous sur cette réponse qu'Hachem a fourni à Moshé dans Son refus de lui dévoiler tant de connaissances. Nos sages enseignent qu'Hachem a toutefois concédé de lui montrer quelque chose. En effet, la torah écrit (chémot, chapitre 33, verset 23) : « *Alors Je retirerai Ma main et tu Me verras par derrière; mais Ma face ne peut être vue."* » sur quoi **Rachi** précise : « *Il lui a montré le nœud des tefilines* ».

Nos sages enseignent en effet, que le Maître du monde met les téfilines, au point que la guémara (traité bérakhot, page 6a) définie le texte que contient ces derniers. Il s'agit du verset suivant (divré hayamim 1, chapitre 17, verset 21) : « וּמִי כְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל, גּוֹי אֶחָד בָּאָרֶץ *Et y a-t-il comme ton peuple Israël une seule nation sur la terre* ». La suite de la guémara définie les trois autres textes mais ils s'agit de la même notion que ce verset. En somme, ce qui se tient sur la « tête » du Maître du monde, ce que Moshé ne peut pas voir, n'est autre qu'Israël ! Le **Tsla'h** (sur cette guémara, aux mots "minaïn") définit que les téfilines dont nous parlons correspondent à la "force" d'Hachem (si l'on peut s'exprimer ainsi). En clair, ce qui trône au sommet du divin, ce qui semble si inaccessible à l'homme n'est autre qu'Israël, ce peule qui raisonne avec Hachem au point que nos maîtres affirment : Hachem, Sa torah et Israël ne forment qu'un !

Nous pouvons maintenant réconcilier les propos de **Rabbénou Ba'hayé** et de **Rabbénou Avraham**. L'être humain a bien une limite, et Yaakov et Moshé ont atteint cette limite. Ils sont parvenus à l'apogée de la connaissance, "l'arrière d'Hachem". Tous deux ne peuvent atteindre la notion de ce qui est devant, c'est bien trop puissant. Dès lors, lorsque l'ange explique à Yaakov qu'il ne peut lui dire son nom, dans le sens où il ne peut lui dévoiler tant de secrets, il lui apporte la même réponse qu'Hachem donnera plus tard à Moshé. Toutefois, il lui insinue un message extrêmement important : il est inutile

que tu saches, car dans les faits, ce qu'il y a devant Hachem n'est autre que toi, Israël ! L'ange dit à Yaakov que le peuple hébreu est la notion absolue, bien qu'elle ne soit pas accessible sur le plan de la compréhension. C'est pourquoi il lui explique qu'il dépasse tout ce que l'ange lui-même peut lui dévoiler, dans le sens où, bien qu'il ne puisse le comprendre, son propre être est l'aboutissement absolue de la divinité ! C'est d'ailleurs pourquoi le mot « ישראל - *Israël* » peut se reformuler « ראש לי - *la tête pour Moi* », car il s'agit du devant des téfilines d'Hachem !

À l'évidence, nous ne pouvons absolument pas comprendre ce que représente "Israël", car même Yaakov et Moshé n'ont pas eu accès à ce savoir si intense. Toutefois, cela ne nous empêche pas de comprendre ce que l'ange essaye de divulguer à Yaakov. C'est finalement une idée simpliste. Il s'agit d'affirmer que par l'action de Yaakov, une porte s'est ouverte. Le peuple hébreu voit l'avenir dans le monde futur, quelle est sa place : une fois que sur terre nous sommes "Yaakov" qui connote l'état de l'infériorité, la bassesse, alors, dans le ciel, lorsque nous quittons ce monde, nous accédons à Israël, l'état de proximité absolue, l'osmose avec Hachem ! C'est sans doute pourquoi Yaakov dit : « *j'ai vu Dieu face à face* », dans le sens où la réponse de l'ange lui a expliqué ce que signifie d'être "en face" d'Hachem, de voir l'avant et de ne plus être limité à l'arrière, cette réponse n'est autre qu'Israël. Être à l'avant du Créateur, c'est simplement être le peuple qu'Il a créé, celui qui suit Sa torah. Alors, suite à cette démarche dans ce monde, où nous incarnons Yaakov, le bas, l'arrière, alors nous mériterons après 120 ans, d'être Israël, le sommet, l'avant !

Yéhi ratsone que notre vie soit toujours en direction de cette échelle que Yaakov a bâti pour atteindre l'état "Israël", ce pont qui nous relie au Maître du monde, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-nous à l'adresse mail :**

**yamcheltorah@gmail.com**

Association à but cultuel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

*Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .*
*Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.*

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !